

# Cette semaine avec Sadiq



26 février au 1 mars 2024

## Comment Nvidia est-elle devenue la nouvelle Apple?

### Commentaire hebdomadaire

#### Nvidia

La semaine dernière, Nvidia a de nouveau dépassé les attentes quant aux bénéfices, ce qui a permis à son action de terminer la semaine à près de 800 \$. Pour les investisseurs, la question qui se pose est la suivante : y a-t-il d'autres gains à réaliser ou est-il temps d'encaisser des profits? Comme nous l'avons déjà dit, la thèse qui explique le succès de Nvidia est une histoire à long terme : ses microprocesseurs sont nécessaires à l'échelle mondiale, dans tous les secteurs. Même si un secteur perdait de la vigueur, la demande d'autres secteurs serait toujours là. Cela nous indique qu'elle pourrait produire des résultats encore meilleurs. Pensez à Microsoft lorsqu'elle a lancé Windows ou à Apple lorsqu'elle a lancé l'iPhone : ces deux produits ont changé la donne et ont donné lieu à des années, voire à des décennies, de forte croissance. Nvidia est peut-être sur cette voie; dans le segment florissant de l'IA (intelligence artificielle), elle fait bande à part. La concurrence finira par émerger et la croissance devra ralentir. On pourrait aussi avancer que les valorisations sont exagérées et qu'il vaut la peine d'encaisser des profits pour financer d'autres achats. Mais la réaction du marché à la dernière annonce de la société confirme de nouveau que les bénéfices sont importants, et, si vous êtes optimiste pour l'IA – et nous le sommes –, Nvidia est le titre que vous voulez détenir. C'est pourquoi il s'agit toujours de l'une des positions les plus importantes du [Fonds innovations mondiales BMO](#), du [Fonds mondial d'actions BMO](#) et du [Fonds mondial de revenu et de croissance BMO](#).

**Conclusion :** Si vous voulez investir dans un secteur comme l'intelligence artificielle, vous voulez le faire avec les meilleurs produits, et à l'heure actuelle, c'est Nvidia qui les offre.

#### Inflation

Récemment, les trajectoires de l'inflation aux États-Unis et au Canada ont divergé, le Canada étant maintenant de retour dans la fourchette cible de 2 % à 3 % de la Banque du Canada (BdC), tandis que l'inflation aux États-Unis a ralenti moins que prévu en janvier et demeure supérieure à 3 %. Cette situation reflète la vigueur relative des deux économies : l'économie américaine, tout comme la consommation américaine, demeure forte, de sorte qu'il est difficile de réduire l'inflation. Les difficultés de la chaîne d'approvisionnement, comme les dernières dans la mer Rouge, ont également entraîné une hausse occasionnelle de l'inflation. Au Canada, à l'inverse, la consommation diminue plus rapidement, ce qui incite les gens à être plus sélectifs dans leur façon de dépenser. Le marché s'attendait auparavant à plus de baisses de taux de la Réserve fédérale américaine (la Fed) que de la BdC cette année, mais la situation semble maintenant s'être inversée. Notre scénario de référence prévoit toujours un certain assouplissement de la part de la Fed au deuxième semestre de l'année, mais nous ne serions pas très surpris si aucune baisse n'était décrétée aux États-Unis en 2024 – tout dépendra des données. La Fed ne veut probablement pas baisser les taux trop tôt, parce que cela pourrait mener à une situation de démarrage et d'arrêt, ce qui pourrait être déroutant pour les marchés. Par conséquent, elle pourrait devoir attendre la publication d'autres données avant de passer à une phase de baisse. Par ailleurs, la BdC a été un peu plus ferme que la Fed. Nous espérons qu'elle commencera à baisser les taux avant la Fed, sinon les consommateurs canadiens auront plus de difficulté. Mais il reste à voir si elle est prête à franchir ce pas.

**Conclusion :** L'inflation reflète la vigueur de la consommation, c'est pourquoi l'inflation aux États-Unis s'est révélée plus forte qu'au Canada.

Expert

#### Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO  
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



## Habitation

Au cours des derniers mois, nous avons assisté à un certain rebond des marchés de l'habitation américain et canadien en raison de la baisse des taux hypothécaires. Nous avons cru que ce serait temporaire, et c'est apparemment ce qui se passe : l'annonce de la Fed en novembre a permis aux taux hypothécaires de baisser, ce qui a apporté un certain soulagement et provoqué une reprise de l'activité, mais celle-ci a maintenant ralenti. Le marché américain pourrait rebondir plus rapidement que le marché canadien en raison de la vigueur de l'économie et des différences dans la structure des prêts hypothécaires au sud de la frontière. Cependant, nous continuons de constater des pressions sur le marché canadien de l'habitation, surtout si les baisses de taux ne se concrétisent pas bientôt. Cependant, si la BdC choisit de baisser les taux, le Canada pourrait commencer à rebondir, surtout avec la diminution des effets saisonniers; en général, nous n'observons pas beaucoup d'activité dans le secteur de l'habitation en hiver. Il est possible qu'il y ait une divergence entre les marchés haut de gamme et bas de gamme, étant donné que des propriétaires pourraient choisir d'acheter un logement plus petit afin de garder leurs versements mensuels inchangés.

**Conclusion :** Les plus grands dommages causés au marché de l'habitation sont probablement derrière nous, mais le Canada doit faire face à plus de conséquences que les États-Unis.

## Positionnement

Au lieu de se demander pourquoi les marchés pourraient chuter, les investisseurs devraient, selon nous, se demander pourquoi les marchés ne monteront plus à partir de maintenant. Il n'est pas difficile de trouver une bonne raison, puisque les bénéfices des sociétés de qualité semblent satisfaisants, que la consommation aux États-Unis demeure relativement solide et qu'il n'y a pas eu de hausse du chômage. À l'heure actuelle, le seul point négatif réel concerne le moment où les baisses de taux d'intérêt seront annoncées, mais, même si elles ne le sont pas le mois prochain, elles seront simplement reportées, et non annulées. La dynamique demeure vigoureuse, et nous avons l'intention de maintenir le cap.

Pour obtenir une ventilation détaillée du positionnement de notre portefeuille, consultez le dernier rapport de BMO Gestion mondiale d'actifs, intitulé [\*\*\*L'exception américaine : Comment les marchés américains surpassent les marchés baissiers... encore.\*\*\*](#)

## Récapitulation du marché

- Les actions ont atteint de nouveaux sommets cette semaine dans un certain nombre de marchés, de l'Europe au Japon.
- En Amérique du Nord, la remontée a été alimentée par un rapport sur les bénéfices exceptionnels de Nvidia mercredi, ce qui a suscité une exubérance accrue à l'égard des avantages de l'intelligence artificielle. Les biens de consommation de base et les technologies ont mené le bal, mais les gains de l'indice S&P 500 ont été généralisés dans l'ensemble des secteurs.
- La confiance a été un peu moins forte pour l'indice TSX (malgré de meilleures données économiques; voir ci-dessous), qui n'a enregistré qu'une hausse de 0,7 % au cours de la semaine. Il convient de noter que les sociétés technologiques ont reculé, peut-être parce que les investisseurs ont été attirés par des titres plus populaires au sud de la frontière; cela dit, le secteur demeure bien au-dessus de sa moyenne mobile sur 200 jours.

# Panorama des catégories d'actif, en date février 2024

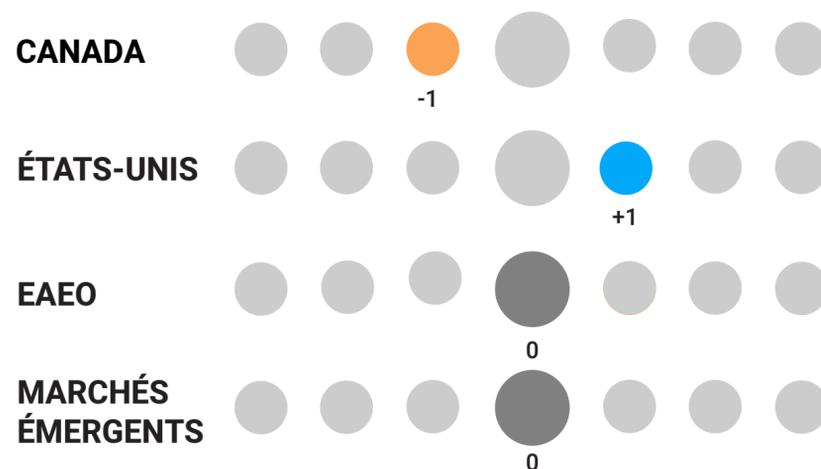
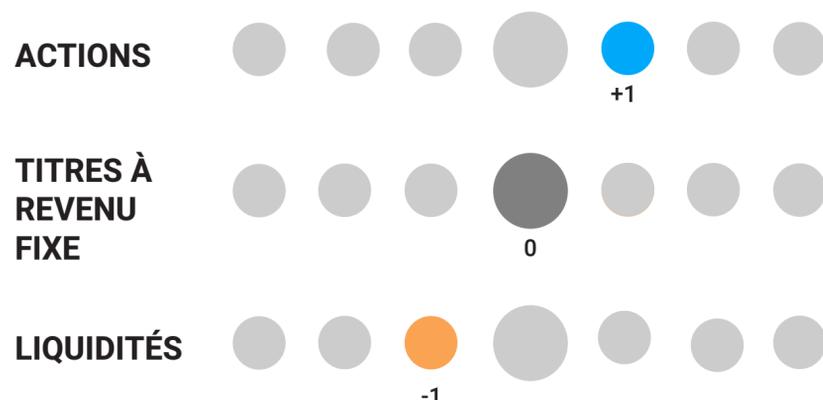
## Perspectives mensuelles

### Répartition de l'actif

- Nous avons légèrement surpondéré nos actions parce que l'économie américaine continue d'afficher un rendement nettement supérieur aux attentes et semble capable de maintenir un élan favorable au premier semestre de l'année.
- Nous finançons cette orientation tactique avec des liquidités parce que nous continuons de préférer les titres à revenu fixe aux liquidités à long terme, étant donné que la Réserve fédérale américaine (la « Fed ») et la Banque du Canada (la « BdC ») devraient normalement commencer à baisser les taux en 2024.

### Actions

- Notre répartition des actions régionales reste inchangée ce mois-ci.
- Nous continuons de sous-pondérer les actions canadiennes et de préférer les actions américaines.
- Nous préférons privilégier les sociétés de qualité supérieure axées sur la technologie et tirer parti d'une économie américaine beaucoup plus robuste.
- Nous nous attendons à ce que les perspectives économiques canadiennes continuent de s'assouplir jusqu'en 2024, car les hausses de taux pèsent sur les perspectives économiques et le huard.

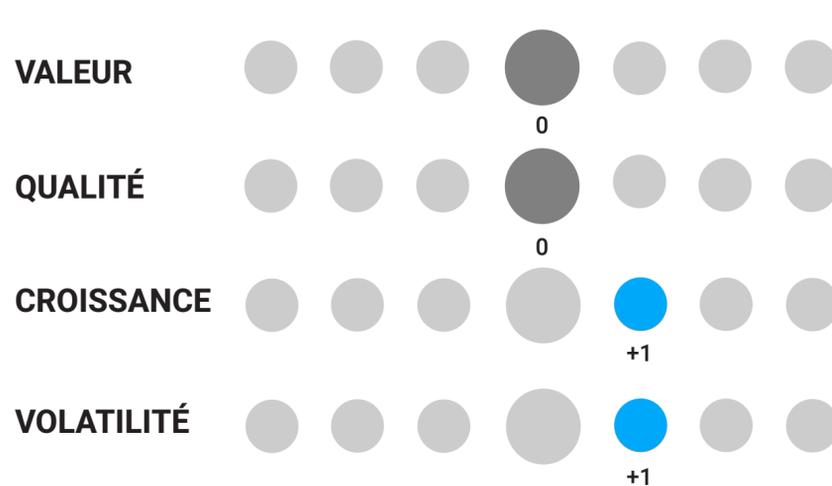
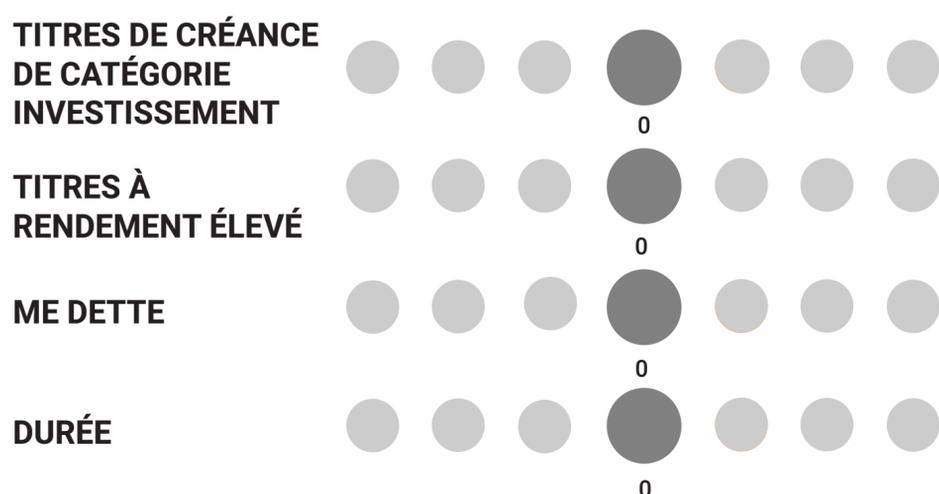


### Titres à revenu fixe

- Nous restons neutres à l'égard des titres à revenu fixe, car les perspectives à court terme de la politique monétaire demeurent incertaines quant au moment et à l'ampleur des réductions de taux de la Fed et de la BdC.
- Le raffermissement des perspectives de croissance pourrait nuire à l'amélioration des perspectives d'inflation, ce qui laisse pour l'instant une duration neutre.
- Nous continuons d'aimer l'or comme protection contre le risque que les taux d'intérêt à long terme rebondissent ou que l'économie américaine ralentisse plus rapidement que prévu.

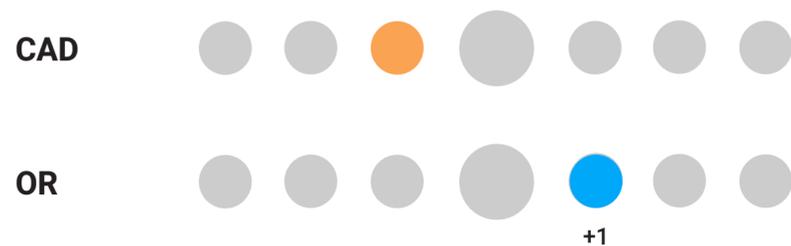
### Style/facteur

- Nous continuons de préférer les sociétés de qualité supérieure qui ont un bilan et un pouvoir de fixation des prix plus solides, ce qui leur permet d'avoir des marges bénéficiaires plus résilientes et plus importantes.
- Nous sommes plus optimistes pour les sociétés qui peuvent s'améliorer et verser de solides dividendes, étant donné que les taux d'intérêt devraient diminuer en 2024; nous nous attendons à ce que les investisseurs privilégient ce secteur cette année.



## Mise en œuvre

- Nous continuons d'aimer l'or comme couverture contre les risques de baisse macroéconomiques.
- Nous pensons que l'or pourrait continuer de briller si les investisseurs étaient surpris par un regain de tension dans le secteur bancaire ou d'anxiété inflationniste, ce qui pourrait retarder les attentes à l'égard des réductions de taux de la Fed et relancer une période d'aversion pour le risque et de remontée du dollar américain, qui pourrait peser sur le huard.
- Plusieurs banques centrales augmentent régulièrement la pondération de l'or en tant que part de leurs réserves internationales, ce qui contribue à



*Merci d'avoir lu cette publication!*



Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce sous laquelle BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements inc. exercent leurs activités.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.